

LE CONGRES DE LA SOCIETE ECONOMIQUE SOCIALE

Paris, 1er juin. — Courte réunion de travail hier soir, à 8 heures et demie. On a entendu seulement trois rapports relatifs à des œuvres provinciales qui s'efforcent de grouper dans la capitale, en des associations communes, les Parisiens originaires de telle ou telle région déterminée.

Après la lecture de l'acte d'accusation, il est procédé à l'interrogatoire de la femme Giriat. D. C'est en 1902 que vous connaissez Eugénie Fougère, à Vichy? — R. Je la connaissais depuis 1877.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le double crime d'Aix-les-Bains

devant la Cour d'assises de la Savoie

L'ASSASSINAT D'EUGENIE FOGERE et de sa servante

Chambéry, 1er juin. — C'est aujourd'hui qu'ouvrent, devant la Cour d'assises de la Savoie, à Chambéry, les débats du crime d'Aix-les-Bains. Cette affaire remonte au 19 septembre de l'an dernier. On se rappelle les faits. Le 20 septembre, un matin, un coiffeur, M. Pelletier, sonné à Aix-les-Bains à la porte de la villa Solms où habitait une de ses clientes, une demi-mondaine très connue à Paris et à Aix, Eugénie Fougère. Ne recevant pas de réponse, M. Pelletier tourna autour de la maison; c'est alors qu'il aperçut, derrière une fenêtre, une femme ligottée. Il appela et on s'empressa de détarasser cette femme de ses liens. Cette femme, c'était la Giriat, dite la Nubiennne, une ancienne demi-mondaine, tombée dans la misère et devenue dame de compagnie d'Eugénie Fougère.

Eugénie Fougère avait de nombreux bijoux qu'elle exhibait avec complaisance; ces bijoux avaient disparu. Le vol avait donc été le mobile du crime; mais qui l'avait commis? La Giriat, qui est aujourd'hui sur le banc des accusés, fut un moment considérée comme une victime. Elle avait eu moins de malchance que son amie ou plus de résistance, pensait-on; mais on changea bientôt d'avis. La Giriat, revenue à Paris, raconta le crime à une fille Champroy. Ce fut par cette dernière que la Sûreté de Paris apprit la culpabilité de la Nubiennne et l'existence d'un complice, Bassot. La Giriat, arrêtée, déclara que Bassot avait eu l'idée du crime et lui avait envoyé un de ses amis pour faire le coup. Cet ami, c'était Ladermann, un ouvrier tailleur de Lyon, à qui le jeu et la boisson plaisaient plus que le travail.

Après avoir déclaré qu'il ne considérait La Giriat que comme une distraction, une intrigue de vaudeville, ce qui lui attire un furieux démenti de La Giriat, Bassot affirme que, dans sa lettre, celle-ci lui annonçait qu'elle était à Aix, avec un ami, et non pas une amie. — Vous mentez, s'écrie le nouveau La Giriat, et les deux coaccusés vont, pendant un quart d'heure, se traîner dans réciproquement les menottes. Bassot affirme n'avoir jamais proposé à Ladermann un vol à commettre, et ne lui avoir écrit que pour une affaire de jeu.

Après avoir déclaré qu'il ne considérait La Giriat que comme une distraction, une intrigue de vaudeville, ce qui lui attire un furieux démenti de La Giriat, Bassot affirme que, dans sa lettre, celle-ci lui annonçait qu'elle était à Aix, avec un ami, et non pas une amie.

Après la lecture de l'acte d'accusation, il est procédé à l'interrogatoire de la femme Giriat. D. C'est en 1902 que vous connaissez Eugénie Fougère, à Vichy? — R. Je la connaissais depuis 1877.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

Après la lecture de l'acte d'accusation, il est procédé à l'interrogatoire de la femme Giriat. D. C'est en 1902 que vous connaissez Eugénie Fougère, à Vichy? — R. Je la connaissais depuis 1877.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

Après la lecture de l'acte d'accusation, il est procédé à l'interrogatoire de la femme Giriat. D. C'est en 1902 que vous connaissez Eugénie Fougère, à Vichy? — R. Je la connaissais depuis 1877.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

Après la lecture de l'acte d'accusation, il est procédé à l'interrogatoire de la femme Giriat. D. C'est en 1902 que vous connaissez Eugénie Fougère, à Vichy? — R. Je la connaissais depuis 1877.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

Après la lecture de l'acte d'accusation, il est procédé à l'interrogatoire de la femme Giriat. D. C'est en 1902 que vous connaissez Eugénie Fougère, à Vichy? — R. Je la connaissais depuis 1877.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

D. Emportait-elle beaucoup d'argent? — R. Environ deux mille francs. D. N'avez-vous pas fait connaissance de la « Champion », à Vichy? — R. Oui.

Le président rappelle qu'Eugénie Fougère avait pris pour dame de compagnie la femme Giriat alors dans la misère.

DERNIERE HEURE

(Les Courages dans particuliers et par fil spécial)

LES GREVES

Les troubles de Brest

Brest, 1er juin. — Un dockeur surpris lançant des pierres contre le sloop Général, du Landernau, au port de la ville, a été arrêté. Les dockeurs de cette ville ont protesté contre l'emploi des dockers de Landernau pour le déchargement des marchandises du Général.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

A Port-Arthur

Saint-Petersbourg, 1er juin. — Télégramme officiel de l'empereur Alexandre à l'Empereur du Japon, par lequel il lui exprime ses sympathies et lui offre son aide morale.

LA TERREUR A LORIENT

Proclamation de l'état de siège

Lorient, 1er juin. — Cet après-midi, les grévistes du bâtiment ont pénétré dans une propriété où ils ont démolé de nouveaux des ouvrages édifiés par les non-grévistes. Un contre-maître a été tué.

Lorient, 1er juin. — Les ouvriers du bâtiment ont causé cette nuit à Lorient une véritable émeute, parcourant la ville en bandes nombreuses au chant de l'Internationale et de la Carmagnole.

Les portes ont été enfoncées et les émeutiers ont pénétré à l'intérieur et ont tout saqué. C'est à grand-peine que Mme Moreau et ses enfants ont pu être sauvés.

L'alarme a été donnée. Le boute-selle sonne dans les casernes à une heure du matin.

La révolution est maîtresse dans la ville qui est en feu.

Un signal de nombreux blessés parmi les gendarmes et les grévistes.

Un signal de nombreux blessés parmi les gendarmes et les grévistes.

Un signal de nombreux blessés parmi les gendarmes et les grévistes.

Un signal de nombreux blessés parmi les gendarmes et les grévistes.

Un signal de nombreux blessés parmi les gendarmes et les grévistes.

Un signal de nombreux blessés parmi les gendarmes et les grévistes.

Un signal de nombreux blessés parmi les gendarmes et les grévistes.

Un signal de nombreux blessés parmi les gendarmes et les grévistes.

Un signal de nombreux blessés parmi les gendarmes et les grévistes.

Un signal de nombreux blessés parmi les gendarmes et les grévistes.

Un signal de nombreux blessés parmi les gendarmes et les grévistes.

Un signal de nombreux blessés parmi les gendarmes et les grévistes.

Un signal de nombreux blessés parmi les gendarmes et les grévistes.

Un signal de nombreux blessés parmi les gendarmes et les grévistes.

interrogatoire de Cazunali et de Poncini, qui ont en partie reconnu les faits qui leur sont reprochés, l'affaire a été renvoyée à huitaine.

Washington, 1er juin. — Le gouvernement américain a télégraphié au consul des Etats-Unis à Tanger d'informer le gouvernement marocain qu'indépendamment de toute mesure prise par les autres gouvernements, les Etats-Unis insisteront pour que Resalali soit tenu responsable de la sécurité de M. Perdicaris et que, si l'optif est négatif, le gouvernement demandera la capture et l'exécution de Resalali.

LA CONVENTION FRANCO-ANGLAISE

Londres, 1er juin. — A la Chambre des Communes, le comte Percy, secrétaire parlementaire aux affaires étrangères, propose le vote en seconde lecture du texte de la convention anglo-française. Il expose en détails les divers points qui font la base de la convention. Il dit qu'elle est dans son ensemble assez favorable, sinon plus, à l'Angleterre qu'à la France.

L'AGRESSION CONTRE LE COMTE LAMSDORFF

Saint-Petersbourg, 1er juin. — L'incident survenu entre le comte Lamsdorff et le prince Dolgorouki a été beaucoup exagéré.

Tout se bornerait à une vive altercation avec gestes de menace de la part du prince, connu d'ailleurs pour son caractère frondeur. L'incident n'a pas empêché le comte Lamsdorff d'aller hier, faire son rapport hebdomadaire à l'Empereur, à Tsarkoï-Seïo.

LES GREVES. — A LILLE. — Les grévistes ont tenu une réunion à six heures et demie, à laquelle assistaient 495 visiteurs. Le citoyen Delory a pris le premier la parole; il a essayé de critiquer les actes de la municipalité nouvelle, au sujet de la fermeture de trois cuisines populaires, et de la disposition des grévistes. Il a lu ensuite un rapport hebdomadaire de la députation éprouvée par son échec.

Les citoyens Ingels et Cruton ont ensuite entretenu l'assemblée de leurs intentions personnelles. Un ordre du jour a été adopté, et l'assemblée a été levée.

Dans la soirée, le Comité a fait parvenir aux journaux une lettre ouverte à M. le maire de Lille pour protester contre la fermeture des cuisines populaires.

LES GREVES. — A ARMENTIERES. — On ne s'élève, mercredi, aucun obaînement dans la situation. Le travail a repris partout au complet. Il n'y a pas d'effervescence apparente. Il n'est pas non plus de la part des

politiciens socialistes. A une heure et demie, les membres ouvriers de la Commission mixte se sont réunis à l'Ecole de la rue de la République, à Armentières, pour discuter les conditions de leur grève. Ils ont décidé de continuer leur grève à cheval et à pied sans interruption.

A Houplines, le travail est au complet dans tous les établissements. — Le grève des chantiers métallurgiques de M. Bourdais continue sans incident